

direction. Il n'est pas étonnant que nombre de progrès réalisés dans l'ALENA se soient subséquemment reflétés dans les résultats finals des négociations d'Uruguay menées sous les auspices du GATT.

Il est maintenant temps de faire progresser à nouveau l'ALENA. D'une part, le Canada s'efforce d'élargir l'Accord et d'en appliquer les règles à un plus grand nombre de pays. L'adjonction du Chili à l'ALENA représentera plus que l'accès à un marché de 14 millions de consommateurs : elle établira un lien d'une importance capitale pour nous avec l'Amérique du Sud, accélérera le rythme de l'intégration à l'échelle de l'hémisphère, et contribuera à garantir que l'architecture de l'ALENA reste essentiellement ouverte et dynamique. Avec l'accession du Chili, il faudra remplacer la dénomination ALENA par une autre, par exemple l'ALEA [Accord de libre-échange des Amériques], et il ne s'agira pas d'un simple changement sémantique. Ce sera le signe des progrès réalisés sur la voie de l'instauration du libre-échange à l'échelle de l'hémisphère occidental dans 10 ans. Cette stratégie globale s'appuie sur l'idée centrale que ce n'est qu'en allant de l'avant – en améliorant les règles de l'ALENA et en élargissant le nombre de ses adhérents – que l'Accord restera un pilier et non une pierre d'achoppement du libre-échange mondial à venir.

La dynamique que nous avons créée avec l'ALENA – et maintenant avec la zone de libre-échange de l'hémisphère occidental – est l'un des facteurs qui ont mené à l'initiative de l'APEC. Mais même le régionalisme a son propre élan. L'engagement que les membres de l'APEC ont pris à l'égard de la libéralisation des échanges en Indonésie, en novembre dernier, est proprement révolutionnaire : libre-échange entre les États-Unis et le Japon dans 15 ans; libre-échange entre les États-Unis et la Chine dans 25 ans. Le dynamisme même des économies asiatiques donne à l'APEC une importance spéciale car cette région est devenue le point de focalisation d'immenses réaménagements au sein de l'économie mondiale. Outre la croissance continue et rapide du Japon et des « dragons asiatiques », la région voit l'émergence de deux économies énormes et auparavant fermées : la Chine et l'Inde. Leur émergence enverra, plus vite que ce qu'on pense généralement selon moi, des ondes de choc dans le système économique mondial; des ondes de choc qui devront être prises en compte et en bout de ligne absorbées, surtout par l'adhésion à la nouvelle Organisation mondiale du commerce et, du moins dans le cas de la Chine, par l'intégration à l'APEC. Cela fera, presque par définition, de la région Asie-Pacifique une région clé où se prendront les décisions de politique commerciale de demain.

L'importance de l'APEC tient, en outre, à ce qu'elle englobe les deux rives du Pacifique. Certains peuvent douter de la capacité de deux ou trois superpuissances économiques – les États-Unis, le Japon et, potentiellement, la Chine – de coexister au sein du